

chose que la continuation d'une situation qui met dans leurs poches une quantité d'or qui commence même à les embarrasser. L'or ne nourrit pas par lui-même. Il faut qu'il circule pour produire. En ce moment, les Américains ne songent qu'à le recueillir. Après ils verront. Ou bien ils se feront une armée et une marine formidables, ou bien ils achèteront en Europe une foule de choses qu'ils désirent et l'équilibre monétaire sera ainsi par voie d'échange rétabli.

Le Japon est dans les mêmes conditions que les Etats-Unis. Si on publiait les statistiques du *Transibérien*, on verrait quelle quantité énorme de munitions, de canons, de fusils, de cartouches, d'obus et de mitrailleuses passent journellement sur cette ligne pour alimenter l'armée russe. La Russie ne peut par elle-même suffire à cet approvisionnement, je ne dis pas immense, mais insensé, grâce au gaspillage qu'on en fait sur tous les fronts. Les commerçants japonais ont donc, eux aussi, tout intérêt à ce que la guerre se prolonge.

Si nous prenons les pays belligérants alliés, nous voyons que les compagnies de navigation anglaises, qui donnaient douze pour cent de dividende à leurs actionnaires, ont distribué au dernier exercice vingt-huit pour cent. L'Angleterre ne souffre d'ailleurs pas ou presque pas de la guerre, et les raids de zeppelins sont le dernier de ses soucis. Toutes ses usines sont en pleine activité, ses moteurs ronflent à pleine charge et elle a peine à produire tout ce qu'on lui demande. Ses armées sur la Somme obtiennent d'importants succès, ses soldats se couvrent de gloire, et elle a bien le droit de croire que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

L'Italie n'est pas arrivée encore au but qu'elle se propose : la libération complète des provinces dites *irredente*. Mais elle ne souffre pas extraordinairement de la guerre. Son territoire est pourvu de ressources qui permettent de donner un essor encore considérable à l'activité nationale. De plus, elle